

La science rendait compte¹ mieux que personne du monde où nous vivions. Et elle le transformait. S'il y avait quelque chose de nouveau à introduire dans le roman, ce n'était pas des jeux de mots, [...] des songes de violence ou de drogue : c'était la science.

La science avait investi² le roman sous la forme de la science-fiction. Les romans de science-fiction étaient des rêves ou des cauchemars, démentis et dépassés assez vite par la réalité. Si la science avait un rôle à jouer dans la littérature, c'était moins sous les espèces arbitraires de l'imagination de l'avenir que dans un effort de rapprochement. Car un des échecs de notre époque était l'opposition des deux cultures séparées par un fossé apparemment infranchissable : la culture scientifique en constant développement dans notre vie de chaque jour et la culture littéraire qui semblait à bout de souffle après avoir régné si longtemps. [...]

Le monde auquel je ne comprenais pas grand-chose était rude³. Et il était beau. La science à laquelle je comprenais encore moins était rude aussi. Et elle était belle. Elle était surtout aussi proche que possible de ce Saint-Graal⁴ au loin, de ce rêve éveillé que nous appelons la vérité. Une phrase d'Einstein, le père de la relativité, dans une lettre à Louis de Broglie, l'inventeur de la mécanique ondulatoire qui établissait l'existence d'une onde associée à toute particule en mouvement, m'avait longtemps fait rêver : « Vous avez soulevé un coin du grand voile... ».[...]

La vérité, ou ce qui en tenait lieu à nos yeux égarés, c'était la science, et la science seule, qui nous en donnait une idée. Sous le soleil au moins, je ne croyais à rien d'autre. La vérité ne nous venait évidemment pas des doctrines politiques, économiques ou sociales, fruits de compromis passagers entre des intérêts opposés, emportées tour à tour par le vent de l'histoire. Elle ne nous venait pas, un peu plus haut, des moralistes, des intellectuels, des poètes, des philosophes qui forgeaient sans se lasser des systèmes contradictoires. Elle ne nous venait pas des religions qui incarnaient ce qu'il pouvait y avoir de plus élevé dans l'esprit inquiet des hommes plongés dans la crainte et le tremblement, mais qui opposaient les esprits au lieu de les rassembler. Elle nous venait de la science qui s'imposait à tous. A travers le big bang⁵ qui n'est qu'une hypothèse, l'expansion de l'univers qui est une certitude, les trous noirs, l'ADN, la transformation des espèces, la généalogie de l'énergie, de la matière, de la vie, la science expliquait le monde et elle nous expliquait nous-mêmes.

Jean d'ORMESSON, *C'était bien*, (Gallimard, 2003)

1. Rendre compte : décrire, expliquer.
2. Investir : intervenir dans un domaine qui n'est pas le sien, envahir.
3. Rude : dur, difficile, pénible.
4. Saint-Graal : vase sacré, symbole de l'objet précieux qu'on cherche à acquérir.
5. Big bang : théorie selon laquelle la création de l'univers serait due à une explosion.

I. Etude de texte (10 points)

A. Compréhension (6 points)

1. L'auteur remarque une évolution dans le monde moderne.
 - a- En quoi consiste cette évolution ? **(1 point)**
 - b- Relevez dans le texte, des indices montrant que l'auteur accorde une grande importance à la science. **(1 point)**
2. Quelles missions l'auteur attribue-t-il à la science ?
Relevez et expliquez dans le troisième paragraphe un procédé qui traduit ce rôle de la science. **(2 points)**
3. Qu'est-ce qui, d'après le texte, oppose les hommes et alimente leurs divisions ? **(2 points)**

B. Langue (4 points)

Vocabulaire (1 point)

« Les romans de science-fiction étaient des rêves ou des cauchemars, démentis et dépassés assez vite par la réalité. »

Construisez une phrase dans laquelle le terme « rêve » a un autre sens que celui qu'il a dans cet énoncé. **(1 point)**

Grammaire (3 points)

1. *S'il y avait quelque chose de nouveau à introduire dans le roman, [...] : c'était la science.*

- a- A quelle forme de phrase l'auteur recourt-il dans cet énoncé ? Pourquoi l'a-t-il fait ? **(1 point)**
 - b- Réécrivez cet énoncé en le mettant à la forme neutre. **(1 point)**
2. *Einstein a écrit à Louis de Broglie : « Vous avez soulevé un coin du grand voile ».*
- Mettez cet énoncé au discours indirect. **(1 point)**

II. Essai (10 points)

« La science expliquait le monde et elle nous expliquait nous-mêmes. », affirme Jean d'Ormesson, confirmant ainsi le triomphe de la science.

Pensez-vous, comme lui, que la recherche scientifique soit capable d'apporter des réponses à toutes les questions qui peuvent se poser dans la vie ou, au contraire, présente-t-elle pour vous certaines limites ?

Vous développerez un point de vue nuancé sur cette question en vous appuyant sur des exemples précis.